

# Rentrée : trop de postes non pourvus

Ce lundi 2 septembre, le SNES-FSU, s'est dit « inquiet » du nombre de postes d'enseignants toujours vacants dans la Manche.

C'était l'un des points d'inquiétude du syndicat SNES-FSU pour ce premier point presse de rentrée scolaire : le nombre de postes non pourvus dans le département de la Manche. Et si Pascal Roger et Martine Quesnel, respectivement co-secrétaire départemental du premier syndicat dans le second degré et secrétaire de la fédération dans la Manche, n'ont pas de chiffre à donner, lundi 2 septembre : les deux protagonistes invitent à consulter la liste des offres d'emploi recensée sur le site internet du rectorat Normandie. « **Il y en a pléthore** », insiste la syndicaliste.

Une quarantaine de postes disponibles

Anglais, mathématiques, conseiller principal d'éducation (CPE), sciences et vie de la terre (SVT) ... En effet, près de quarante postes sont disponibles, un peu partout dans le département. Par exemple, l'un d'entre eux, à Cherbourg, ouvert à toute personne disposant d'une licence ou équivalent d'un niveau 6. Concernant le profil recherché, l'Éducation nationale attend quelqu'un qui « *incarne les valeurs de la République* », qui « *a le sens de l'écoute* », qui sait « *s'adapter, faire preuve d'autonomie et d'initiative* » mais aussi « *de curiosité intellectuelle* » et dispose « *de qualités de communication et un bon relationnel* ».

« Le recrutement n'est pas à la hauteur »

« **C'est assez inquiétant, le recrutement n'est pas à la hauteur**, peste Pascal Roger, durant cette première réunion de rentrée scolaire. **Si, déjà à cette période de l'année, nous avons des professeurs manquants, qu'est-ce que ce sera quand des enseignants tomberont malades ? Auront un congé maternité, etc. ? Nous sommes déjà en train de puiser dans les réserves de professeurs contractuels. Mais ensuite, il n'y en aura plus de disponibles.** »

Et les deux syndicalistes de surenchérir : « **Il faut ajouter qu'il n'y a pas que les postes d'enseignants qui sont concernés. Les assistants d'éducation ou les accompagnants des élèves en situation de handicap (AESH), c'est presque pire. Par exemple au lycée Alexis-de-Tocqueville, seuls quatre AESH exerceront cette année pour 26 élèves en situation de handicap. Donc, 18 ne pourront pas en bénéficier. Nous sommes encore loin de l'inclusion...** »



Martine Quesnel, secrétaire départementale de la FSU et Pascal Roger, co-secrétaire de la SNES-FSU dans la Manche, lundi 2 septembre, à Cherbourg-en-Cotentin. Ouest-France